

Le très hon. M. MEIGHEN: L'honorable député sait-il quand les primes à la production du plomb et du zinc furent accordées et quel en fut le résultat?

M. HUMPHREY: Monsieur l'Orateur, je n'ai pas de renseignement particulier. Je sais très bien cependant que ces primes furent accordées par l'ancien gouvernement et je sais aussi qu'elles n'existent plus aujourd'hui; dès que la compagnie actuelle et d'autres furent en mesure de poursuivre leurs opérations sans ces primes, ces dernières cessèrent automatiquement.

Le très hon. M. MEIGHEN: L'honorable député ne nous dira-t-il pas quels ont été les résultats de l'octroi de ces primes, cependant?

M. HUMPHREY: Je n'ai pas les faits qui me permettraient d'étudier tous les résultats. J'ignore si on pourrait indiquer certains résultats particuliers aujourd'hui. Je suis bien prêt à admettre qu'à l'époque où les primes à l'extraction du plomb et du zinc étaient en vigueur, les résultats furent excellents.

Le très hon. M. MEIGHEN: Ces résultats sont encore là.

M. HUMPHREY: Dans une large mesure, l'effet a disparu. Il n'existe plus de primes à l'extraction du plomb et du zinc dans la province aujourd'hui. Je suis bien prêt à admettre que c'était un moyen d'établir l'industrie du plomb et du zinc sur une base solide. Par exemple, en 1924, cette institution particulière a vendu du plomb et du zinc pour une valeur de près de 15 millions. Mais je veux souligner le fait que les conditions de l'industrie minière s'améliorent chaque année. Si cette amélioration est le résultat de mesures législatives, je veux bien reconnaître le fait. Me permettra-t-on de citer un passage du rapport annuel de la compagnie, rapport publié il y a quelques jours? Ce passage est intéressant:

Après avoir pourvu aux frais de l'usine génératrice, à la dépréciation, à l'épuisement de la propriété, et avoir payé l'intérêt sur les emprunts à la banque, les profits nets ont été de \$4,341,014.30 contre \$2,401,346.71 en 1923, \$1,467,528 en 1922 et \$570,043 en 1921.

Je n'ai pas besoin d'assurer la Chambre que cette comparaison indique très clairement que l'industrie n'est pas à la veille de disparaître. Je suis persuadé que l'industrie minière en général s'améliore et ces faits contredisent quelques-unes des déclarations de nos amis qui siègent à ma droite à l'effet que nos industries disparaissent. Du moins l'industrie minière ne disparaît pas dans la Colombie-Anglaise et presque toutes les industries font plus ou moins de progrès.

[M. Humphrey.]

M. McQUARRIE: Mon honorable ami veut-il parler de l'aviculture?

M. HUMPHREY: La disparition de cette industrie ne me préoccupe pas autant. Je sais que l'on s'est adressé au Gouvernement et à certains députés relativement à cette industrie pour les mêmes raisons, à peu près, que celles que l'on a avancées relativement au développement de Vancouver. Je ne crois pas devoir aller aussi loin pour ce qui est de l'industrie avicole que pour certaines autres industries. Presque toutes les questions soulevées au cours de ce débat se rapportent ou à la protection ou au libre-échange; nos amis qui siègent à ma droite basent leurs théories sur la protection et, conséquemment, je suis moins intéressé car je ne puis considérer la protection comme une des grandes questions du jour.

Poursuivant mes remarques sur la situation dans la Colombie-Anglaise, j'hésite à sortir des bornes de ma circonscription,—car je comprends que les représentants des autres collèges électoraux de ma province connaissent mieux la situation dans leurs districts,—mais je demanderai l'indulgence de mes honorables amis si je me permets de toucher à une question en particulier; je veux parler du remboursement des déposants de la Home Bank. Fernie a souffert sérieusement; les déposants de la Home Bank de cette ville ont perdu plus de \$800,000. En dépit d'une grève prolongée des mineurs, et de cette perte énorme, la ville et le district de Fernie, me dit-on, entrent maintenant dans une ère de prospérité. D'après ce que l'on me dit, jamais l'industrie minière n'a été aussi prospère qu'elle l'est aujourd'hui. Mais on me dit que la faillite de la Home Bank a frappé tous les citoyens à peu d'exceptions près. Comme je l'ai dit, d'autres représentants, peut-être, sont mieux renseignés sur les conditions locales, mais comme je demeure dans le district avoisinant celui de Fernie, et étant mêlé à tout ce qui touche à la localité, je manquerais à mon devoir, il me semble, si je n'exposais pas le besoin urgent de présenter une mesure en vue de rembourser les déposants de la Home Bank. Une mesure législative à cet effet rétablirait la confiance, si importante non seulement pour les gens du district de Fernie mais pour ceux des autres districts.

Toujours au sujet des conditions qui existent dans ma province, dans mon district surtout, je dirai que l'année 1924 a été la meilleure que les producteurs de fruits aient connue depuis longtemps. On a obtenu des prix plus élevés et comme les producteurs de fruits se trouvent maintenant dans une meilleure situation financière, ils ont en l'avenir une